



BRUNO ROY

L'OSSTIDCHO

OU LE DÉSORDRE LIBÉRATEUR

ESSAI

COLLECTION

DOCUMENTS

XYZ
éditeur



Bruno Roy est né à Montréal en 1943. Essayiste, poète et romancier, il détient un doctorat en littérature et a publié des ouvrages sur la chanson québécoise. Professeur de littérature à la retraite, il donne depuis 1983 des ateliers d'écriture axés sur la poésie. Il a été président de l'Union des écrivaines et des écrivains québécois de 1987 à 1996, et de 2000 à 2004. Depuis 1994, il est porte-parole et président du Comité des orphelines et orphelins institutionnalisés de Duplessis (COOID). En 1999, le Département des lettres du cégep André-Laurendeau a créé le prix Bruno-Roy pour encourager la relève littéraire chez les étudiants. Il est présentement président du Camp littéraire Félix. Il a reçu le prix Félix-Antoine-Savard de poésie pour une série de poèmes parus dans la revue *Art Le Sabord*, intitulée *Âmes portagées*. Son roman *L'engagé* (XYZ éditeur) a été finaliste pour le prix France-Québec/Philippe-Rossillon 2005.

L'OSSTIDCHO 1968-2008

Quarante ans plus tard, il y a, inévitablement – ce livre en témoigne éloquemment – la remémoration de Mai 68 en France, le refus de la guerre du Vietnam aux États-Unis, la contestation étudiante en Occident. L'après-mai 68 éveillera en France une fascination pour la contestation américaine. De 1960 à 1968, par exemple, la gauche française et la gauche américaine se rejoignent spontanément par le biais des révoltes étudiantes. Au Québec, les étudiants partagent des préoccupations communes : le combat contre le racisme, contre l'impérialisme états-unien, contre la guerre au Vietnam, la gestion des universités et des collèges, l'identification des Québécois aux « Nègres blancs d'Amérique », le consumérisme, etc. Culturellement parlant, les Québécois partagent aussi un même beat universel illustrant la profonde nord-américanité de leur histoire culturelle, dont L'Osstidcho est une illustration concrète.

Dans les différents articles et livres que j'ai publiés sur la chanson québécoise, j'ai à peine traité de cette rupture radicale qu'a imposée le spectacle L'Osstidcho et qu'a vécue le milieu artistique québécois. Le quarantième anniversaire de ce spectacle m'en donne l'occasion.